

Lavardens. Bernard Hémour crée un buste de la géniale artiste.

Une vision de Camille Claudel

On n'est pas obligés de se rendre, comme suggéré, à l'atelier éphémère de Bernard Hémour en début de visite de l'exposition Camille Claudel⁽¹⁾. On peut aussi considérer la démonstration nouée sous les doigts du sculpteur aveyronnais comme étant le point d'orgue du voyage effectué dans l'œuvre et la vie de la prodigieuse artiste. Ainsi, repartir de Lavardens avec en tête ce marbre travaillé, façonné, éclaté — qui révèle peu à peu la merveille — peut tout aussi bien occuper l'esprit que les œuvres tellement empruntes de beauté et de souffrance mêlées chères à Camille Claudel.

UN ATELIER VIVANT

Avec Bernard Hémour, invité par Martine Saint-Martin, commissaire de l'expo, la sculpture se veut fête et pédagogie. L'artiste de Najac est là pour réaliser un buste de Camille Claudel dont il ne sait pas encore quel impact il aura sur le public. Tout juste sait-on que son œuvre sera livrée aux enchères, fin septembre, au profit de la Villa Bleue de Marciac, projet de



Bernard Hémour poursuit son travail jusqu'à son terme, qui sera aussi celui de l'exposition. Photo DDM, Xavier Hurtevent.

centre pour enfants autistes et handicapés.

Le défi est à la hauteur du talent de Bernard Hémour : créer en deux mois (le temps de l'exposition, donc) un buste de Camille Claudel dans un bloc de marbre blanc de carrare d'environ 400 kg. Où l'on voit le public de l'exposition souvent ébahi aux

circonvolutions de l'artiste Hémour autour de sa sculpture prenant forme. Énorme travail physique guidé par un mental hors pair, qui s'attache à faire ressortir « la » Camille que Hémour a dans la tête, cette artiste géniale brisée par l'incompréhension d'une famille et d'une époque sans pitié...

« J'ai la chance de pouvoir travailler dans les conditions que j'aime : un atelier vivant où la lumière et le passage humain sont permanents, comme chez moi à Najac », souligne Bernard Hémour. De la création à l'état brut : l'artiste l'a ainsi voulu, sans fioritures, comme doit l'être la sculpture, qui fait soudain apparaître non seulement le corps, mais aussi l'esprit. « Le travail est en phase de finition, au niveau du ponçage. L'œuvre sera, je l'espère, appréciée à sa juste valeur », confie Hémour.

Dans une droite ligne héritée de l'art de Camille Claudel, Bernard Hémour construit pareillement une œuvre cohérente, lui qui fut repéré par Martine Saint-Martin pour avoir sculpté un jour Icare tombant du ciel. Icare, dont le mythe interpella si souvent Camille Claudel durant sa vie, au point elle aussi de s'y brûler les ailes...

Xavier Hurtevent.

(1) Tous les jours au Château de Lavardens jusqu'au 21 septembre, de 10 heures à 20 heures non stop.